



UNIVERSITÉ DES LETTRES, DES ARTS  
ET DES SCIENCES HUMAINES - TUNIS I  
92, boulevard du 9 avril 1938 - 1007 Tunis



CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHE  
SUR L'URBANISATION DU MONDE ARABE  
Université de Tours - BP 7521  
37075 Tours Cedex 2



INSTITUT DE RECHERCHE  
SUR LE MAGHREB CONTEMPORAIN  
20, rue Mohamed Ali Tahar  
1002 Mutuelleville - Tunis

## APPEL À CANDIDATURE

### CINQUIÈME RENCONTRE TUNISO-FRANCAISE DE JEUNES CHERCHEURS

Hammamet, les 22, 23, 24 et 25 janvier 2003

#### *Territoires : acteurs et modalités d'intervention*

#### ✓ LE THÈME

L'intensité contemporaine de la dynamique des territoires suscite de très nombreux travaux de chercheurs confirmés. Les doctorants en sciences sociales se confrontent aussi, de manière directe ou indirecte, à des questionnements comportant une dimension territoriale, quelle que soit leur discipline scientifique d'origine. En effet, chaque discipline (la géographie, mais aussi des disciplines aussi variées que l'histoire, la gestion, le droit, la sociologie, les sciences politiques...) s'organise dans un rapport au territoire ou à des types de territoires spécifiés (régional, national et local), indiquant ainsi une capacité à déployer des compétences propres sur le local, l'urbain, le rural, etc.

La référence au territoire, dans l'énonciation d'un projet de recherche, pose un problème complexe, car le territoire est, à la fois, construit dans une démarche scientifique comme objet de recherche (ou participe de la construction de cet objet) et produit à partir d'énoncés en provenance de groupes sociaux dans des processus d'appropriation et d'identification. Or, nous savons que les territoires se multiplient, se superposent ; en se chevauchant, ils se concurrencent, voire s'évincent...

Travailler sur les territoires peut donc conduire au cœur du processus de construction des entités politiques. De ce point de vue, la diversité des registres contemporains de territorialisation — qui concerne autant les individus que les groupes sociaux — ne marquerait-elle pas la mise en question du territoire de référence qu'est l'État-nation, à travers des territorialités émergentes combinées le cas échéant avec la mémoire de territoires passés ?

La mise à distance nécessaire au travail scientifique — éviter les interférences — passe donc par une démarche d'analyse de la production des territoires, à travers l'identification des acteurs de la territorialisation, ainsi que des modalités de cette production : nommer le territoire, le définir, le délimiter, (se) le représenter, l'occuper, l'approprier, l'aménager, le gérer, le transformer, le promouvoir... Comment s'établit le lien territorial, et avec quels instruments ? Quels sont les enjeux de l'approche historique des territoires et des processus de territorialisation aboutis — créant de la territorialité — ou non ?

Dans cette perspective, nous proposons aux participants à cette rencontre doctorale de comprendre comment chaque discipline scientifique contribue à décrypter les processus de territorialisation, et le cas échéant, dans sa version "appliquée", à y participer (ce qui renvoie à d'autres difficultés dans le positionnement du chercheur).

#### ✓ LES MODALITES DE TRAVAIL

La rencontre empruntera la forme d'un atelier organisé suivant trois séquences :

- une première séance sera consacrée à la présentation et la discussion par les participants de leurs projets en cours ;

- dans une deuxième étape, les participants, répartis en groupes de travail, expliciteront les transversalités sous-jacentes à leurs recherches, du point de vue des champs disciplinaires, de l'étude comparative et de la confrontation des paradigmes ;

- enfin, une mise en commun des résultats des groupes de travail évaluera la portée des transversalités sous l'angle d'un partage de savoirs.

Ces séances seront animées et encadrées par des universitaires tunisiens et français.

#### ✓ CONDITIONS DE PARTICIPATION

Cette rencontre est ouverte aux doctorants inscrits dans les formations doctorales tunisiennes ou françaises, préparant une thèse nouveau régime dans l'une des disciplines suivantes : anthropologie, architecture, droit, économie, histoire, géographie, sciences politiques, sociologie, urbanisme.

Les personnes désireuses d'y participer doivent faire acte de candidature **avant le 29 novembre 2002**. Pour les candidats inscrits :

- dans une université tunisienne, auprès de :

**Monsieur le Président** de l'Université des Lettres, des Arts et des Sciences Humaines - Tunis I

92, Boulevard du 9 avril 1938 - 1007 TUNIS

Tél. : (216) 71 567 322 / Télécopie : (216) 71 560 633

- dans une université française, auprès de :

**Monsieur le Directeur** de l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC)

20, rue Mohamed Ali Tahar - Mutuelleville - 1002 TUNIS

Tél. : (216) 71 796 722 / Télécopie : (216) 71 797 376

E-mail : mail@irmcmaghreb.org

Les dossiers de candidature devront comporter les pièces suivantes :

- un bulletin de candidature à télécharger sur le site de l'IRMC (<http://www.irmcmaghreb.org>) ;

- un *curriculum vitae* ;

- une présentation de la thèse en cours (dans la limite de cinq pages dactylographiées) ;

- une formulation des questionnements se rapportant au thème de la Rencontre (une page) ;

- une attestation du directeur de recherche.

Les candidats seront sélectionnés sur examen de leur dossier par un comité mixte tuniso-français.

Les frais de transport et de séjour des candidats retenus seront pris en charge par les organisateurs.

## COMPTÉ RENDU DE THÈSE

**Mohamed LAOUDI, Casablanca à travers ses petits entrepreneurs de la pauvreté : aperçu sur les micro-activités marchandes de rue dans une métropole maghrébine**

Casablanca : Publication de l'Université Hassan II, 2001, 438 pages, série Thèse, n° 8.

L'ouvrage est une version relativement allégée d'une thèse de Doctorat d'Etat soutenue à l'Université de Poitiers. Il analyse la kyrielle de petites activités marchandes de rue dans ses rapports avec la pauvreté urbaine, l'hypertrophie du phénomène et ses implications sur les structures socio-économiques et spatiales de la ville de Casablanca. Le livre sort après une série d'études exploratoires à la base d'enquêtes très soigneusement élaborées et longuement testées. Il montre dans quelles conditions l'espace d'investigation, celui de la plus grande métropole marocaine et maghrébine, doit faire face au problème de la survie en milieu urbain. L'ouvrage pose ainsi toute la question de la productivité économique métropolitaine et de la pauvreté urbaine qui constituent désormais — comme partout ailleurs dans les pays du Sud — le problème le plus crucial et le plus explosif à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'un travail approfondi traitant des causes de ce réseau d'activités précaires qui fait notamment des Médinas, des faubourgs populaires et des banlieues ses principaux lieux d'ancrage, mais dont l'originalité à Casablanca réside manifestement dans le fait que ces microactivités constituent un véritable phénomène de subsistance de masse.

Il s'agit pour l'auteur de porter à analyse l'un des segments pauvres de l'informel saisi dans sa réalité observable à l'échelle du quotidien, à travers la manifestation spatialisée de son identité sociale. L'étude montre dans quelles conditions le nombre sans cesse croissant de migrants qui vient à Casablanca se trouve contraint d'exercer différents petits métiers de commerce ou de service, transformant ainsi les rues des quartiers populaires en de vastes marchés de plein air. L'ouvrage est aussi un essai de réflexion sur l'évolution de ce secteur tertiaire de subsistance qui se présente désormais comme le seul cadre susceptible de permettre réellement à la métropole de contenir la masse croissante des demandeurs d'emploi, issue de l'exubérance démographique et de l'exode rural. Les problèmes sont posés avec franchise et réalisme, sans louvoyer entre les impératifs de la situation socio-économique et politique et les images des aires urbaines menacées par la ruralisation, la paupérisation et la dégradation de leurs paysages.

Le sujet de l'ouvrage — très rarement étudié dans la discipline — est aussi complexe qu'ambitieux. Le concept même de petites activités marchandes de rue était difficile à saisir et à délimiter et les méthodes d'analyse spatiale mal fixées, à l'exception de quelques travaux sectoriels menés ailleurs par des économistes du développement. L'état des connaissances statistiques locales et nationales dans ce domaine est très limité en raison de la nature de cette économie de rue fréquemment dénommée informelle, bien qu'elle soit pour l'auteur beaucoup plus structurée qu'il n'y paraît. Un travail de terrain hors du commun a fourni au chercheur un matériau tout aussi considé-

nable qu'original, lui permettant de discuter et tester ses hypothèses initiales. La pertinence du travail théorique accompli sur l'objet de la recherche permet d'appréhender la rue, non pas comme une simple portion d'espace perçue à travers les connotations péjoratives, mais comme un champ d'investigation où s'inscrivent les disparités intrinsèques de l'évolution des rapports sociaux et les précarités d'un réseau d'activité qui participe désormais à une certaine recomposition des espaces urbains.

Il s'agit aussi pour l'auteur non seulement d'aller bien au-delà de toute conception subjective du phénomène et de cette expression symbolique qui ferait de la rue tout simplement "l'espace masculin", celui qui forme les "hommes chevronnés", ou encore la "Zanka" qui contraste avec les discrétions et l'intimité de la vie intérieure de la famille et du "monde féminin" ; mais aussi d'examiner avec rigueur les conditions d'existence de cette catégorie de la population urbaine qui travaille en marge de la légalité, vivant parfois au mépris de l'éthique relative au travail juridiquement reconnu, et pour qui la rue est surtout vécue comme un lieu réprimant et une réprimande. L'auteur propose une approche objective du phénomène faisant de la rue un espace informel de production et de travail, un lieu porteur d'une activité qui répond malgré toutes les précarités à un besoin de communication et d'échanges. La rue devient à travers l'analyse une portion essentielle d'un espace construit perçu comme un ensemble de relations se réalisant au travers de fonctions et de formes qui, elles-mêmes, représentent une histoire écrite par des processus économiques et sociaux du passé et du présent.

L'étude s'étant déroulée sur plus d'une décennie, la condition réelle d'existence du phénomène et son évolution à travers le tissu urbain sont cernées au plus près. De l'identification précise des réseaux, des trames du microcircuit économique, se dégage en fait un fil conducteur pour la compréhension des rapports sociaux à l'échelle du quotidien, des processus révélateurs des différenciations en vigueur dans un milieu urbain capteurs de richesses, d'hommes et de puissance, sécrétant autant de misère et de pauvreté. D'autant que le chômage, qui s'exacerbe dans la capitale économique du pays, n'épargne ni les jeunes citadins ni même les diplômés universitaires. À la lumière des résultats de l'analyse, démontrant le rôle de ce système d'activité et sa capacité à absorber le flux de main d'œuvre excédentaire, l'auteur se demande comment l'on peut déconsidérer systématiquement ce dispositif économique précaire et le qualifier de marginal, au risque de pénaliser tout effort de travail en dehors du pôle dominant de l'économie urbaine.

Le plan global et ses différentes divisions et subdivisions apparaissent clairement et mettent bien en évidence la construction du raisonnement scientifique et la solidité de la

démarche, autre point fort de l'étude. La langue est aussi précise, concrète, sans fioritures ni détours inutiles. L'architecture est bâtie en trois parties assez bien équilibrées. La première commence par le positionnement théorique du sujet débouchant sur une délimitation précise de l'objet d'étude ; l'auteur nous explique ensuite très logiquement sa démarche méthodologique, avant de mettre en place le cadre historique de cet espace très spécifique de production et d'échanges au cœur même de la métropole casablancaise.

La seconde partie, tout à fait passionnante et inédite, examine l'organisation spatiale et le fonctionnement de ces réseaux de microactivités commerciales et de services dans l'espace urbain. On y voit s'ouvrir, avec précision et réalisme, la gamme très diversifiée de ces activités en "phase" avec les possibilités d'une clientèle populaire aux faibles moyens d'existence, la localisation très spécifique de ces espaces tantôt mobiles et fugaces, tantôt fixes à forte emprise sur le domaine public ou non affecté. Toute une typologie de lieux singuliers, allant des "Jôtéas" aux "Mokefs", associés à des territoires circulatoires, révèle une construction socio-spatiale caractéristique de la ville pauvre dont les acteurs sont qualifiés par l'auteur comme de véritables "petits entrepreneurs de la pauvreté".

La dernière partie dégage les composantes humaines et sociales de la population qui pratique ces microactivités, ses origines géographiques en ville et dans les campagnes sous influence casablancaise, ses conditions réelles d'habitat et d'existence. Elle ouvre, in fine, sur des comparaisons internationales en Amérique latine et en Afrique subsaharienne, puis au Maghreb. À ce propos, l'auteur laisse transparaître ses inquiétudes de voir ces réseaux de pauvreté devenir l'un des vecteurs d'une dérive extrémiste dans des faubourgs populaires transformés tout simplement en des lieux d'accumulation de déracinés.

Une forte réflexion générale sur l'originalité de cette forme très spécifique de l'organisation socio-économique et spatiale d'une métropole du Tiers Monde, sur l'apport et les limites de ces petits "entrepreneurs de la pauvreté", conclut une démonstration raffinée et dense sur un sujet particulièrement complexe et mal connu. Outre l'apport d'une annexe réservée à la démarche méthodologique usitée, une cartographie intégrée accompagne utilement le texte, constituée notamment de cartes inédites élaborées à partir des résultats de l'enquête de terrain.

Par son apport à la connaissance de la géographie urbaine et sociale maghrébine, par l'ampleur de sa base méthodologique, cette étude de grande qualité constitue assurément une référence obligée de toute approche géographique du phénomène au Maghreb voire au Tiers Monde. Véritable outil de travail sur le plan méthodologique et scientifique pour les chercheurs travaillant sur l'informel, les questions de proximité et de développement durable en milieu urbain, le livre demeure fort accessible aussi au grand public intéressé par les problèmes de société dans un monde en mutation qui subit durement les effets d'une pauvreté mondialisée.

## Bourses et soutiens aux recherches doctorales

Le détail des informations concernant ces bourses est disponible sur le site de l'IRMC : <http://www.irmcmaghreb.org>

### ◆ The J.B. Harley Research Fellowships in the History of Cartography

The closing date for applications is november 1st.  
Tony Campbell - Hon Secretary J.B. Harley Fellowships  
76 Ockendon Road - London N1 3NW - UK  
Phone: 020 7359 6477 International: +44 20 7359 6477  
E-mail: [t.campbell@ockendon.clara.co.uk](mailto:t.campbell@ockendon.clara.co.uk)  
<http://ihr.sas.ac.uk/maps/harley.html>

### ◆ Bourse Eugène Fleischmann

Candidature avant le 1<sup>er</sup> décembre 2002, auprès de :  
Institute of Archeology  
Assistant and director  
31-34 Gordon Square, London WC1H-OPY (R.U)

### ◆ Bourse CETELEM

Les étudiants en sciences humaines peuvent postuler avant le 1<sup>er</sup> octobre 2002 sur le site Internet :  
<http://www.cetelem.fr>

### ◆ Bourse Michel Seurat

Date limite de dépôt des candidatures : 31 octobre 2002  
Adressez votre dossier à :  
Eric Valdenaire  
Relations Internationales  
Département des Sciences de l'Homme et de la Société (SHS)  
CNRS - 3, rue Michel-Ange - 75 794 Paris cedex 16.

### ◆ Jean Monnet Fellowships 2003-2004

Deadline for receipt of application : 25 October 2002.  
For detailed information please consult the website at :  
<http://www.iue.it/JMF/Welcome.html>  
Or contact the Academic Service at:  
E-mail: [applyjmf@iue.it](mailto:applyjmf@iue.it)  
Tél. : +39 055 4685 377  
Fax : +39 055 4685 444  
Via dei Roccettini 9, 50016 San Domenico di Fiesole (FI), Italy.